

Drummondville à l'étude

Martin Gagnon, Ossama Khaddour, Isabelle Laterreur, Évelyne Lemaire et Mathieu Payette-Hamelin

Numéro 135, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68277ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, M., Khaddour, O., Laterreur, I., Lemaire, É. & Payette-Hamelin, M. (2013). Drummondville à l'étude. *Continuité*, (135), 10–13.



DRUMMONDVILLE À L'ÉTUDE



Comment requalifier les sites industriels des quartiers centraux? C'est ce à quoi ont réfléchi une vingtaine d'étudiants à l'occasion d'un atelier d'urbanisme à Drummondville. Leur conclusion : pour assurer le succès de la démarche, il faut non seulement réaménager les sites, mais aussi en faire des centres d'activités.

par une équipe de chargés de cours de l'UdeM

En collaboration avec l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, la Ville de Drummondville s'est lancée dans une vaste entreprise : examiner le problème complexe de la requalification de grands sites industriels de ses quartiers centraux. Pour nourrir la réflexion, une vingtaine d'étudiants ont participé à un atelier d'urbanisme, en mai dernier. L'exercice visait à les familiariser avec le contexte et les enjeux des villes moyennes

régionales par un travail *in situ* et une collaboration avec la communauté locale représentée par les élus, le Service d'urbanisme, la Corporation Rues principales Drummondville et les propriétaires des sites à l'étude.

Présentés au congrès annuel 2012 de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel, les concepts de requalification que les étudiants ont élaborés soulèvent un questionnement sur la poursuite du développement de la ville en périphérie et la capacité de réaliser de grands projets urbains à forte valeur identitaire au centre de la ville.

DES SITES INDUSTRIELS DE VALEUR

Les sites étudiés dans cet atelier sont ceux de la Fortissimo et de la Denim Swift, deux entreprises textiles qui ont contribué au développement de Drummondville. Situé en bordure de la rivière Saint-François, près du centre-ville, l'ancien bâtiment de la Fortissimo occupe l'un des premiers sites industriels de la ville. La forge McDougall s'y est installée à la fin du XIX^e siècle pour profiter du pouvoir hydraulique de la rivière. La présence des manufactures textiles sur le site remonte à l'arrivée du chemin de fer et à l'exploitation du pouvoir hydroélectrique de la rivière. À partir de ce moment, les industries se sont tournées davantage vers la ville, dont le développement s'est poursuivi à l'est du centre et en s'éloignant de la rivière. Au début du XX^e siècle, la Butterfly Hosiery et la Dominion Silk se sont installées sur le site. La Fortissimo a été la dernière entreprise textile à fermer ses portes en 2011, mettant un terme à la plus longue occupation industrielle de la ville.

Contrairement à la Fortissimo, la Denim Swift est située légèrement en retrait du premier noyau urbain de Drummondville. C'est davantage la consolidation des réseaux ferroviaire et routier qui a favorisé l'implantation de la Jenkes, qui deviendra la Denim Swift. Couplée à celle de la Celanese dans les années 1920, son installation a entraîné la création, au sud-est de la ville, de vastes quartiers ouvriers tels Saint-Joseph et Sainte-Thérèse. Fermée en 2006 et comptant quatre étages, la Denim Swift offre une superficie considérable à requalifier.

Comme l'ont réalisé les étudiants, ces deux sites tirent leur

L'atelier d'urbanisme s'est tenu à la Denim Swift, un des sites industriels à l'étude.

Photo : Mathieu Payette-Hamelin

valeur urbaine et patrimoniale autant de leur importance dans le développement de la ville, de leurs qualités paysagères et architecturales que des possibilités qu'offre leur reconversion.

REQUALIFICATION RIME AVEC VOCATION

Requalifier les sites industriels de Drummondville est un défi complexe, car les anciennes industries sont implantées au cœur de la ville. Entre 2004 et 2011, plus de 48 millions de dollars ont été investis au centre-ville pour l'application d'une stratégie de revitalisation axée sur le secteur tertiaire. Représentant 2% de la superficie de la ville, le centre-ville rassemble aujourd'hui 23% des travailleurs et un grand nombre de services publics et d'entreprises privées. Malgré certaines initiatives, les efforts de revitalisation ont peu touché les quartiers ouvriers situés aux confins du centre-ville, autour des anciennes usines désaffectées. Alors que la ville continue son expansion périphérique pour satisfaire les besoins résidentiels, commerciaux et institutionnels de sa population grandissante, les quartiers ouvriers stagnent ou se dévitalisent.

Par leur emplacement stratégique et leur grande superficie, les anciens sites industriels de la Denim Swift et de la Fortissimo présentent une occasion de requalification qui permettrait d'atteindre les objectifs de revitalisation du centre-ville, en renforçant son caractère de milieu de vie et en misant sur ses atouts patrimoniaux. Mais, selon les étudiants, la poursuite du développement en périphérie limite la possibilité d'implanter dans les anciens



bâtiments industriels des activités susceptibles de les faire revivre et de leur redonner un rôle structurant. Une réflexion globale sur le développement de la ville s'impose, ont-ils conclu, afin de déterminer les nouvelles vocations de ces espaces et de proposer des aménagements structurants non seulement pour ces sites, mais aussi pour le centre-ville, voire pour toute la ville.

L'idée de requalifier les sites de la Denim Swift et de la Fortissimo figure dans le plan d'urbanisme de la Ville récemment révisé. Cependant, et les étudiants l'ont déploré, la requalification des sites industriels centraux et patrimoniaux ne constitue pas un pivot central pour concrétiser la vision de développement de la Ville, qui est de « confirmer son rôle stratégique de capitale régionale et culturelle au sein de la région du Centre-du-Québec ». Bien qu'elle soit sensibilisée à la revitalisation de son centre et au patrimoine, la Ville priorise un scénario de développement en territoire nouveau. Or, les étudiants considèrent que requalifier les anciens sites industriels de textile commande

d'implanter d'importants générateurs d'activités. Une fois leur vocation déterminée, les sites peuvent être aménagés afin de mieux s'intégrer aux quartiers ouvriers voisins, qui bénéficient des retombées positives des nouvelles activités. Pour ce faire, les étudiants proposent de travailler d'abord le « vide » (le non-bâti) afin de structurer le « plein » (le bâti). Certaines équipes ont imaginé des liens entre le centre-ville et la Denim

La Denim Swift a retrouvé une partie de son parement d'origine, ce qui a dévoilé sa fenestration originale.

Source : Hugo Lafontaine-Jacob, Joël Bédard Marcoux, Joëlle Desjardins, Clémence Fauteux



La Fortissimo, dont la chaufferie a été citée monument historique en 2005, se trouve en bordure de la rivière Saint-François. Un atout à exploiter.

Photo : Mathieu Payette-Hamelin

Swift par la création de sentiers piétonniers aménagés à partir des sentiers informels qui sillonnent les terrains vacants de l'ancienne gare de triage, occupée en partie par des centres commerciaux. D'autres ont proposé de relier des espaces verts le long de la rivière Saint-François pour raccorder le site de la Fortissimo à un plus vaste réseau et offrir aux Drummondillois un nouvel accès à l'eau. Le développement en périphérie a des répercussions majeures sur la vitalité des quartiers centraux. Bien qu'ils soient intéressants, les aménagements physiques des sites industriels ne peuvent assurer seuls leur requalification. La reconquête de ces sites passera par un équilibre entre la capacité de la ville à s'étaler et sa volonté de conserver la vitalité de son centre, ce qui nécessite des choix d'activités qui s'inscrivent dans une revitalisation urbaine requérant plusieurs décennies. Parmi les villes québécoises de taille moyenne, Drummondville est l'une des plus dynamiques. Elle est en pleine croissance économique et démographique. Requalifier les sites industriels au centre-ville par l'implantation d'une activité institutionnelle d'envergure, par exemple, pourrait participer à positionner Drummondville comme capitale culturelle régionale. Et à exaucer un souhait exprimé dans le plan d'urbanisme.

Martin Gagnon, Ossama Khaddour, Isabelle Laterreur, Évelyne Lemaire et Mathieu Payette-Hamelin sont chargés de cours à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal. Ils ont dirigé l'atelier de Drummondville.



Une des solutions proposées pour revitaliser les sites industriels : aménager des sentiers piétonniers à partir des sentiers informels qui se trouvent sur les terrains vacants de l'ancienne gare de triage.

Source : Hugo Lafontaine-Jacob, Joël Bédard Marcoux, Joëlle Desjardins, Clémence Fauteux



Conférences et voyages
finement préparés
à propos d'art et de culture.

Cette année, pour les fêtes,
pourquoi ne pas offrir le cadeau d'un
« **BEAU DÉTOUR** »
aux gens que vous aimez?

Brochure Hiver-Printemps 2013
disponible maintenant!

514-352-3621
www.lesbeauxdetours.com

En collaboration avec
Club Voyages Rosemont
Titulaire d'un permis du Québec



**Centre d'expertise et
d'animation en patrimoine rural**

- Paysages
- Patrimoine bâti
- Patrimoine archéologique
- Patrimoine génétique végétal
- Savoir-faire traditionnels

Ruralys, acteur d'un patrimoine dynamique!

1650, rue de la Ferme, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
info@ruralys.org www.ruralys.org Tél. : 418-856-6251 Téléc.: 418-856-4399

**Corporation
Rues Principales**
DRUMMONDVILLE



www.commerce-drummond.com

PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR NOTRE PATRIMOINE
AMÉNAGER ET RÉINVENTER LA VILLE

Patrimoine

Aménagement

Urbanisme



Chef de file
et partenaire
en revitalisation

Récipiendaire 2012-prix Excellence
de la Fondation Rues principales